

NUITS SONORES LAB 2025

28 mai — 31 mai 2025

Nuits sonores Lab 2025 : questionner les alliances techno-politiques du monde contemporain

Au cœur des **Grandes Locos** et à **Hôtel71**, Nuits sonores Lab 2025 a déployé sa programmation autour de la thématique « **Techno-politique** ». Pendant quatre journées, soixante-dix personnalités sont intervenues pour décrypter les alliances de pouvoir entre Big Tech et politique. Parmi elles, nous avons eu l'honneur d'accueillir une invitée spéciale : **Meredith Whittaker**, présidente de l'application de messagerie cryptée **Signal**, célèbre pour sa protection des données.

Contre la théorie de l'inévitabilité, Meredith Whittaker a proposé un discours inspirant sur le futur de l'intelligence artificielle (IA) et la reprise du contrôle des narratifs délétères du monde de la tech. Cet échange fructueux a été modéré par l'entrepreneur Tariq Krim, spécialiste de la tech.

Nuits sonores Lab a également fait la part belle aux scènes qui traversent le festival – internationales, engagées,

plurielles – en donnant la parole aux artistes et acteur·ices du secteur culturel. Avec le média rap **Grünt** et pour la première fois au sein des Days, **Mehdi Maïzi**, **Sandra Gomes**, **Jean Morel** et **David Bola** ont partagé un plateau sur la scène Garage, panel diffusé en livestream sur la chaîne Twitch de **Grünt**, scellant définitivement la programmation musicale à la réflexion à travers un sujet brûlant : assiste-t-on à une repolitisation du rap ?



Techno-politique : alliances de pouvoir

Les matinées de Nuits sonores Lab à Hôtel71 ont été rythmées par des ateliers d'outillage et d'apprentissage. Ce fut le cas dès la première journée avec Framasoft, réseau d'éducation populaire consacré au logiciel libre, pour apprendre à adopter des outils émancipateurs et alternatifs aux services des géants du web. En parallèle, avec le média K7 Techno-sensible, les participant·es ont pu détourner l'application usuelle de l'IA pour créer un JT loufoque et détourné de ses codes. Citons aussi Noura Tafeche, artiste visuelle, qui a facilité un atelier autour de l'esthétisation de la violence sur Internet et les réseaux sociaux.



Les conférences ont quant à elles donné des pistes de réponses aux questions suivantes : **quelle place pour l'Europe** dans un monde de la tech dominé par les États-Unis et la Chine ? Quels sont les **biais racistes des IA**, et en quoi la tech constitue-t-elle une nouvelle force coloniale ? Qu'est-ce que le **techno-féodalisme** et comment le combattre ? Dans quelle mesure la tech joue-t-elle un rôle dans le contrôle social, urbain et militaire ?

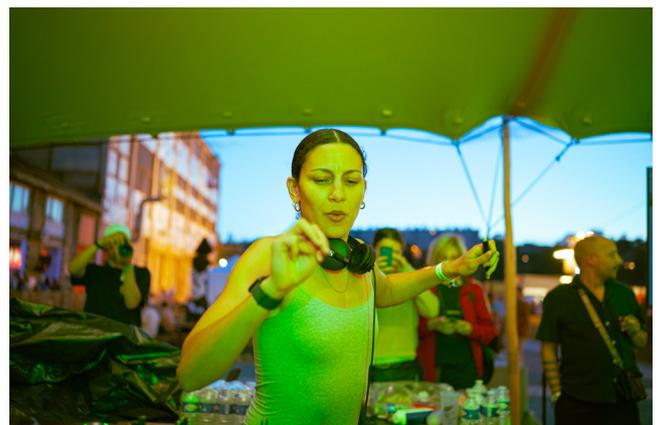
Avec **Histoires Crépues**, les intervenant·es ont décrit et analysé l'extraction des métaux rares en République Démocratique du Congo, les biais racistes de la reconnaissance faciale et de l'IA, ou encore le phénomène de **technocolonialisme**. La fréquentation très importante de cette conférence en fait assurément un temps fort de cette édition 2025.

Une programmation internationale et engagée

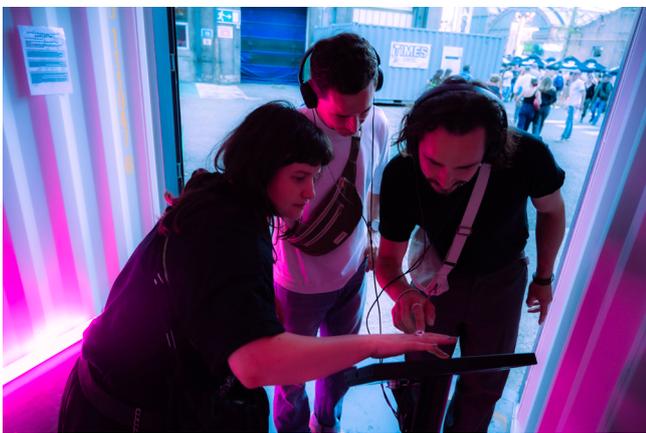
En parallèle de la thématique générale,



À travers deux plateaux radios co-programmés avec **Mutant Radio (Géorgie)** et **Radio Alhara (Palestine)**, le festival a donné la parole à plusieurs artistes et personnalités culturelles de ces régions. Histoires intimes de scènes artistiques ukrainiennes, luttes géorgiennes contre l'impérialisme russe, nécessité d'une meilleure représentation d'artistes Est-européens sur les programmations occidentales, solidarité internationale des scènes indépendantes avec la Palestine, archivage des sonorités des collines de Bethléem... Un programme riche, engagé et politique, comme le défend chaque année Nuits sonores.



The Independent Movement for Electronic Scenes (TIMES), le projet de coopération européenne entre dix festivals porté par Arty Farty, a déployé cette année plusieurs espaces dans la programmation musique, talks et expérience. Programmés avec les festivals **Berlin Atonal (Allemagne)**, **Reworks (Grèce)** et **Insomnia (Norvège)**, TIMES a notamment ouvert un espace de discussion sur la culture club en 2025 avec **Felipe Maia**, **Chal Ravens**, **Günseli Yalcinkaya** et **Elijah**. En complément, TIMES et Nuits sonores ont proposé pour la première fois deux expériences nouvelles : le **Vidéo-club**, avec plus de 15 documentaires diffusés sur toute la durée du festival ainsi que le **Sampler**, un logiciel de production de musiques électroniques simplifié pour novices et confirmés.



Reset!, le réseau de structures culturelles et médiatiques indépendantes coordonné par Arty Farty a également infusé la programmation de cette édition à travers un atelier sur la dimension démocratique de la nuit et l'engagement de communautés en son sein, avec le collectif **DE/MO**. Le nouveau projet **TMLAB** (regroupant la fondation Onassis à Athènes, Kiosk Radio à Bruxelles, La Casa Encendida à Madrid, C2C Festival à Turin et Arty Farty), axé sur les enjeux de représentation de scènes sous-représentées dans l'industrie musicale, a lui aussi investi cette programmation de Nuits sonores Lab avec une discussion sur la visibilité des scènes musicales d'Europe de l'Est.

A Conversation With, le programme de rencontres en tête à tête du festival, a été imaginé avec trois partenaires médias historiques du festival : **Resident Advisor**, **Crack Magazine** et **Libération**. Les publics ont pu rencontrer et discuter avec des artistes comme **Lyra Pramuk**, **Special Request**, **Jwles** ou **Jennifer Cardini**.



Une plateforme d'outillage pour les scènes indépendantes

Toute la semaine, Nuits sonores Lab a proposé des temps d'outillage à destination des professionnels du secteur. Le partenariat avec **l'Adami**, à destination des artistes femmes et minorités de genre, a été renouvelé avec une promotion de 15 artistes, mettant l'accent sur le développement de carrière à l'international et la production musicale.

Les deux collectives féministes **Au-delà du club** et **Réinventer la Nuit** ont partagé les résultats de leur étude nationale qualitative analysant des témoignages de violences sexistes, sexuelles et discriminatoires dans l'écosystème nocturne. Ce type d'études est essentiel au sein des festivals de musique afin de visibiliser le continuum spécifique des violences en milieu festif.





Contact Presse

Guillaume Duchêne
Arty Farty
presse@arty-farty.eu